



**Geoff Oldham**  
1929-2017

“We do not understand all the problems of development – especially the problems of societies with different social and political systems and values to our own... some components of industrialized societies are relevant to the needs of developing societies and ... this knowledge can be transferred... however, that much basic knowledge needed to promote development has yet to be discovered. It will be the purpose of the Centre to help discover this knowledge and to find out how best it can be used to promote development. It is also the purpose to help the developing countries to acquire their own problem solving capabilities.”

« Nous ne comprenons pas tous les problèmes de développement, particulièrement les problèmes de sociétés dont les systèmes sociaux et politiques et les valeurs diffèrent des nôtres... des composantes des sociétés industrielles sont applicables aux besoins des sociétés en développement et... ce savoir peut être transféré... toutefois le savoir beaucoup plus fondamental nécessaire à la promotion du développement reste à découvrir. Ce sera l'objectif du Centre de contribuer à découvrir ce savoir et de trouver la meilleure façon de s'en servir pour favoriser le développement. L'objectif est aussi d'aider les pays en développement à apprendre eux-mêmes à résoudre leurs propres problèmes. »

[Working Paper discussing strategy for the establishment of IDRC](#)

Professor Geoffrey Oldham was a true pioneer and international leader in science and technology for international development. He passed away on September 30. IDRC and Canada were enduring parts of his life.

In 1966, Geoff co-founded the Science Policy Research Unit (SPRU) at the University of Sussex. The institution was a global first, pioneering and advancing thought and empirical evidence linking the potential of science and technology to enabling policies, fiscal, educational, industrial, institutional, social or political.

At a United Nations conference in 1969, Geoff and [Maurice Strong](#), the first CIDA president, met for the first time. Geoff shared with Maurice his conclusion that the ruling premise in development thinking and practice of transferring scientific knowledge and technologies from advanced to developing countries was seriously flawed. Such transfer might help but could never confer sustained developmental benefits. For that to happen, countries would need to establish, develop, nurture and advance their own (endogenous) capabilities in science and technology.

That conversation was the eureka moment that, with Maurice Strong's backing and political acumen, would lead to the birth of IDRC, a very different Crown Corporation, financed by Canada and governed by a board where both Canadians

Le Professeur Geoffrey Oldham était un authentique pionnier et un chef de file international en science et technologie au service du développement international. Il est décédé le 30 septembre. Le CRDI et le Canada ont été des constantes de sa vie.

En 1966, Geoff a mis sur pied le service de recherche en matière de recherche scientifique (SPRU) de l'université du Sussex. Ce service, premier en son genre au monde, a fait œuvre de pionnier en avançant des idées et des données empiriques à l'effet que la science et la technologie pouvaient avoir un effet positif sur les politiques, la fiscalité, l'éducation, l'industrie, les institutions, la société et la politique.

À une conférence des Nations Unies en 1969, Geoff et [Maurice Strong](#), le premier président de l'ACDI, se rencontrent pour la première fois. Geoff fait part à Maurice de sa conclusion à savoir que la prémisse fondamentale de la pensée et de la pratique du développement de transférer les connaissances scientifiques et les technologies des pays développés aux pays en développement présente de graves lacunes. Un tel transfert peut aider, mais n'apporterait jamais d'avantages durables en matière de développement. Pour que cela se produise, il faudrait que les pays établissent, développent et fassent progresser leurs propres (endogènes) compétences en science et technologie.

Cette conversation a été le moment « eureka » qui, grâce au soutien et à la finesse politique de Maurice Strong, a abouti à la naissance du CRDI,

and nationals from developing regions had a mandate to catalyze endogenous science and technology capacity in developing countries.

Maurice recruited Geoff from SPRU to work with a small group on the architecture of the new 'Crown', including the drafting of the legislation that in 1971, with all party support in parliament, established the International Development Research Centre.

This furthered Geoff's bond with Canada that went back to his MSc and PhD studies in geophysics at the University of Toronto under Professor [John Tuzo Wilson](#), acclaimed for his contributions to advanced theories of geophysics and geology.

Following completion of his doctorate and extensive travels in Latin America, Geoff became seized by a new global focus on what came to be termed 'international development' with new initiatives and new institutions to bring poorer nations the benefits of economic and social well-being enjoyed in 'advanced economies'. This quickly became the leitmotif of his professional and personal life. In seeking to understand development, he became fascinated by the question of how China, arguably paramount in 1400, had become one of the world's weakest countries by 1900. He wondered if China, then a closed, isolated and largely poor agricultural country could return to its past glories.

Geoff used a fellowship from the Institute of Current World Affairs and moved to Hong Kong to study Mandarin and the history and state of science and technology in several Asian countries. That experience led Geoff to understand that the development potential of nations required mobilizing to master the power of science and technology and that this, in turn, required enlightened and informed policy frameworks at all levels; national, regional municipal, within and between firms.

From that experience Geoff imagined and eventually implemented the Science and Technology Policy Programme within the Social Sciences Division of the IDRC. Geoff was the Associate Director of the STP Programme from 1970 to 1980, splitting his time with his Deputy Directorships at SPRU.

Geoff returned to the Centre as my Science Advisor from 1992 to 1996. He took up the cause of the serious gender imbalance in Science and Technology and became a trusted member of the UN advisory group that guided and helped organize the [North and Latin America Gender Summit](#). He was a member of the [Gender Advisory Committee to the Academy of Sciences of the Developing World](#).

Geoff continued his connections with Canada as a member of the Council of Canadian Academies' [Expert Panel on Women in University Research](#).

une Société d'État très différente, financée par le Canada et régie par un conseil formé de Canadiens et de ressortissants de régions en développement, qui avait pour mandat de catalyser les compétences endogènes en science et technologie des pays en développement.

Maurice a débauché Geoff du SPRU pour travailler avec un petit groupe à structurer la nouvelle « société d'État », dont la rédaction de la loi qui, en 1971, avec l'assentiment de tous les partis au Parlement a donné naissance au Centre de recherches pour le développement international.

Cela a renforcé le lien de Geoff avec le Canada, lien qui remontait à sa maîtrise et à son doctorat en géophysique à l'Université de Toronto avec le professeur [John Tuzo Wilson](#) reconnu pour ses travaux qui ont fait avancer les théories en géophysique et en géologie.

À la fin de son doctorat et après une longue période de voyage en Amérique latine, Geoff s'est emballé pour un nouvel enjeu mondial qui a été appelé le développement international et qui, avec de nouvelles initiatives et de nouvelles organisations, visait à apporter aux nations plus pauvres les avantages du bien-être économique et social dont jouissaient les « économies avancées ». Cet enjeu est rapidement devenu la dimension maîtresse de sa vie professionnelle et personnelle. Cherchant à comprendre le développement il s'est fasciné pour la question de savoir comment la Chine dont la civilisation avait sans doute atteint son point culminant en 1400 était devenue un des pays les plus pauvres du monde en 1900. Il s'est demandé si la Chine, alors un pays pauvre fermé, isolé et principalement agricole pourrait retrouver son ancienne gloire.

Muni d'une bourse de l'Institute of Current World Affairs, il est parti à Hong Kong étudier le mandarin et l'histoire et l'état de la science et de la technologie dans plusieurs pays asiatiques. Cette expérience lui a permis de comprendre que le potentiel de développement de nations exigeait une mobilisation pour maîtriser le pouvoir de la science et de la technologie et que cela à son tour ne pouvait se faire sans cadres politiques éclairés et documentés à tous les niveaux : national, régional, municipal au sein des entreprises et entre elles.

Fort de son expérience, Geoff a imaginé et fini par mettre sur pied le Programme sur la politique scientifique et technologique au sein de la Division des sciences sociales au CRDI. Geoff a été le directeur associé de ce programme de 1970 à 1980 tout en étant aussi directeur adjoint du SPRU.

Geoff est revenu au Centre en tant que mon conseiller scientifique de 1992 à 1996. Il s'est attelé à l'enjeu du grave déséquilibre des genres dans les sciences et les technologies et est devenu un membre de confiance du groupe consultatif des Nations Unies qui a guidé et aidé à organiser le [Sommet d'Amérique du Nord et Latine sur l'égalité des sexes](#). Il a été membre du [Comité](#)

Geoff was Commander of the Order of the British Empire (CBE) and in 2006 he received an Honorary Doctorate of Laws from York University.

It is conceivable that there would never have been an IDRC without Geoff Oldham. His vision, constancy, guidance and commitment for three decades have been central to its success.

Keith Bezanson

### **Ancient history with Geoff Oldham (and an update)**

It all began in the early 1970s, when we were all young and slightly crazier than we are now. A conference in Lima and Cusco —with an unforgettable side trip to Macchu Picchu— gave me the opportunity to meet Geoff.

Geoff had been involved in the creation of the International Development Research Centre (IDRC) in Canada, and was the head of its science and technology program. The meeting in Lima and Cusco, organized by Maximo Halty of the Organization of American States (OAS), helped him to identify potential projects to support.

The journey into Cusco was quite eventful, including an interesting stopover of a few hours at the “Hotel de Turistas” (where, together with Geoff and Chris Freeman, we interrupted a honeymoon couple more than once); a train journey stopped twice by landslides (which led to a lot of singing and drinking, including the future rector of the United Nations University, while waiting for the earth removal crew); and a wonderful visit to the ruins and overnight stay at the hotel next to Macchu Picchu.

On the way back from Cusco the plane was delayed several hours, and we had an impromptu meeting at the hotel to talk about what would eventually become the Science and Technology Policy Instruments (STPI) project supported by IDRC and the OAS. When we flew back to Lima, several senior Peruvian and international officials refused to board the plane: it was overloaded, a storm was moving into the area and it was most dangerous to take off.

Geoff and I were foolish enough to board the flight and —if we survived— we promised to buy each other a pint of Guinness every time we met. By and large we kept our promise, although we later migrated to wine from stout. So, our friendship began with a combination of academic interests, a commitment to development, a passion for travel, and a shared obsession with good drinking.

In subsequent years we would meet in many different places, first in meetings of the STPI Project, then during the dissemination of STPI results, and after that in the Vienna Conference on Science and Technology for Development, as members of the United Nations Advisory

[consultatif auprès de l'Académie des sciences du monde en développement.](#)

Geoff a maintenu ses liens avec le Canada en étant membre du [Conseil d'experts sur les femmes en recherche universitaire du Conseil des académies canadiennes.](#)

Geoff était Commandeur de l'ordre de l'Empire britannique (CBE) et avait reçu un doctorat honorifique en droit de l'Université York.

On peut imaginer qu'il n'y aurait pas eu de CRDI sans Geoff Oldham. Sa vision, sa constance, ses conseils et son engagement pendant trois décennies ont été cruciaux à la réussite de l'organisation.

Keith Bezanson

### **Histoire ancienne avec Geoff Oldham (et une actualisation)**

Tout a commencé au début des années 1970 quand nous étions jeunes et un peu plus fous qu'aujourd'hui. Une conférence à Lima et à Cusco – et un détour inoubliable à Machu Picchu – m'a donné l'occasion de rencontrer Geoff.

Geoff avait participé à la mise en place du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) au Canada et y dirigeait le programme scientifique et technologique. La réunion à Lima et Cusco, organisée par Maximo Halty de l'Organisation des États américains (OAS), l'avait aidé à trouver des projets susceptibles d'être financés.

Le voyage vers Cusco a été plutôt mouvementé, notamment une escale intéressante de quelques heures à « l'Hôtel de Turistas » où Geoff, Chris Freeman et moi avons interrompu la lune de miel d'un couple plus d'une fois; un trajet en train stoppé deux fois par des glissements de terrain qui a donné lieu à beaucoup de chansons abondamment arrosées pendant que nous (ce nous comprenait aussi le futur recteur de l'Université des Nations Unies) attendions que l'équipe de déblaiement ait terminé son travail; et une merveilleuse visite de Machu Picchu et une nuit à l'hôtel à côté de ces ruines.

Lors de notre retour de Cusco, l'avion a été retardé de plusieurs heures et nous en avons profité pour tenir une réunion impromptue à l'hôtel pour parler de ce qui deviendrait éventuellement le projet sur les Instruments de la politique scientifique et technologique (IPST) financé par le CRDI et l'OAS. Au moment du retour à Lima, plusieurs hauts fonctionnaires péruviens et représentants internationaux ont refusé de monter dans l'avion parce qu'il était surchargé, qu'une tempête approchait et qu'il était des plus dangereux de décoller.

Geoff et moi avons été assez stupides pour monter à bord en nous promettant que, si nous survivions, nous nous offririons l'un l'autre une pinte de Guinness chaque fois que nous verrions. Nous avons plus ou moins tenu notre promesse, bien que plus tard nous ayons remplacé la stout par du

Committee on Science and technology for Development, and in many other capacities, including the time both of us spent advising the (in)famous Dr. Keith Bezanson when he was President of IDRC.

The best way of remembering these thirty years is through some pictures of Geoff, as he grows and matures over time. Take a look at the [PowerPoint presentation honouring of Geoff fifteen in 2002](#), when we went back to Macchu Picchu for another meeting.



After the return to Macchu Picchu we continued to work together, meeting in various places. The most recent gathering was a reunion of the STPI gang in Lima in 2014 —40 years after the start of the project— to review what had happened since then. The [report of the event](#) contains a chapter by Geoff, and a picture of the STPI coordinators.

Last July, Keith and I visited Geoff for the last time. It was a bittersweet moment for all of us, but it was also great to spend time with him before he passed away just a few weeks later.

We are most grateful for having had the chance to be close to such a great person, and his memory will be with us forever.

Francisco Sagasti, Lima

Many will write about Geoff and his many achievements. His life touched many hundreds of people all over the world.

As a person who worked with him for a short time in a marginal capacity, I would like to remark on his generosity and encouragement. He always seemed to have a good word for everyone and even if one was screwing up, he never said so or tried to apportion blame or take credit (often much deserved). Rather he always kept his mind on the big picture, which in his case was the paramount importance of development, and for which the IDRC was a facilitator never a lead actor. Activities might be shared but never owned.

It took me some time to realize how wise this view was and is. This was an ethic of development, which sprang from his own consistent and generous nature, and which he held with a twinkle in his eye, lightly but firmly. He provided a standard, which was and is very difficult to reach.

He will be much missed by his friends, as an example to his colleagues, and to his dear wife Brenda.

Tony Tillett

vin. Donc, notre amitié a débuté par une combinaison d'intérêts universitaires, un engagement pour le développement, une passion pour le voyage et une obsession pour se jeter de bons crus derrière la cravate.

Par la suite, nous nous sommes rencontrés à beaucoup d'endroits différents, d'abord aux réunions du projet IPST, puis lors de la diffusion des résultats du IPST et ensuite à la conférence à Vienne sur la science et la technologie au service du développement en tant que membres du Comité consultatif des Nations Unies sur la science et la technologie au service du développement et à de nombreux autres titres, y compris le moment où nous avons tous les deux conseillé le (tristement) célèbre M. Keith Bezanson, alors président du CRDI.

La meilleure façon de se rappeler ces trente années est au moyen de photos de Geoff qui vieillit et mûrit. [Regardez la présentation PowerPoint en hommage à Geoff préparée en 2002](#) lorsque nous sommes retournés à Machu Picchu pour une autre réunion.

Après Machu Picchu, nous avons continué de travailler ensemble, nous rencontrant à différents endroits. La plus récente rencontre a été une réunion de la bande IPST à Lima en 2014 – 40 ans après le début du projet – pour voir ce qui s'était passé depuis. [Le rapport de la rencontre](#) contient un chapitre rédigé par Geoff et une photo des coordinateurs des IPST.

En juillet dernier, Keith et moi sommes allés voir Geoff pour la dernière fois. Ce fut un moment doux-amer pour tous, mais aussi une merveilleuse occasion d'être avec lui à peine quelques semaines avant son décès.

Nous sommes très heureux d'avoir eu la chance de côtoyer une personne si extraordinaire que nous n'oublierons jamais.

Francisco Sagasti, Lima

Beaucoup de personnes écriront sur Geoff et ses réalisations. Il a eu une influence sur la vie de centaines de personnes dans le monde entier.

Je n'ai travaillé avec lui que brièvement et qu'à titre plutôt modeste. J'aimerais signaler sa générosité et l'encouragement qu'il prodiguait. Il avait toujours un bon mot pour tout le monde et même quand quelqu'un merdait, il ne disait rien, ne blâmait pas, ni d'ailleurs ne s'attribuait-il le beau rôle (souvent mérité). Pour lui, l'important était la vue d'ensemble, ce qui était d'ailleurs pour lui d'une importance suprême pour le développement et dans lequel le CRDI était un facilitateur, jamais un acteur principal. Les activités pouvaient être partagées, mais jamais être objets de propriété.

J'ai mis un certain à comprendre la sagesse de cette idée. C'était une éthique du développement qui découlait de sa nature cohérente et généreuse et à laquelle avec une étincelle dans le regard, il tenait légèrement, mais fermement. Il offrait une norme qui était et est difficile à respecter.

I first met Geoff on a cold crisp morning in Delhi, January or February of 1976, at the Management Development Institute. Before the meeting there was a phone call. In those days humans answered phones and I was told a Professor Oldham wished to speak to me. I agreed to a meeting, with no idea of why and who he was. He explained when we met that he had been to the first meeting of development research and training centres in Asia held in Australia, where the Chairman of my institute had presented a research paper I had prepared for joint work on technology diffusion and innovation as a prime source of economic growth. We discussed the paper and I was impressed by his interest in my work.

I was invited to a planning meeting of a dozen Asian researchers, some months later, with Geoff accompanied by Martin Bell of SPRU, on the research and policy issues of technology and development in Asia. Only then did I learn a little about IDRC and SPRU, the two major organizational affiliations and love of Geoff throughout his life. But I knew very little about Geoff, or IDRC, or SPRU, and I could not go to Google and check any of it out.

Our common interests on the role of scientific knowledge and technological change on economic development, led to ongoing and deeper engagements – in Indonesia, Korea, Sussex and then to an Asian research network on the topic. Each event widened my perspectives and contacts with the community of STP researchers, where Geoff, SPRU and IDRC were often the common denominators. With Geoff's departure from IDRC, to return to SPRU, I joined IDRC in the programme he had begun and he continued to provide his advice and support in all our major ventures.

My most recent memories of Geoff include working with him to evaluate the STP programme at UNESCO, followed by meetings in Ottawa on gender in science, and the very happy reunion in Lima in 2014 of the members and associates of the earliest STP work supported by IDRC as recalled by Francisco.

There are many ways of remembering Geoff. While we wait for more formal biographies, the pictures and Powerpoint by Francisco, the collection of material in the IDRC library, and thoughts of Brenda and their family, all add to our memories of an amazing person – dedicated to development issues and approaches in ways that were not always fashionable, and who affected positively so many in their lives, as indeed he did for me over a forty year span.

Amitav Rath

For me Geoff was one of those mysterious inevitabilities in life.

I first met Geoff at the obligatory morning tea break at SPRU when a student there in 1970. When he realized I was 'the Canadian' he shared news of the exciting project taking place in

Il manquera grandement à ses amis, à ses collègues comme modèle et à sa chère épouse Brenda.

Tony Tillett

J'ai rencontré Geoff par un matin froid et vif à Delhi en janvier ou février de 1976 au Management Development Institute. Avant la réunion, il y a eu un appel téléphonique. En ce temps-là, des êtres humains répondaient au téléphone et on m'a dit qu'un certain Professeur Oldham souhaitait me parler. J'ai accepté de le rencontrer sans savoir pourquoi et qui il était. Il m'a dit lorsque nous nous sommes rencontrés qu'il avait été à la première réunion des centres de formation et de recherche en développement en Asie tenue en Australie, à laquelle le président de mon institut avait présenté un travail de recherche que j'avais préparé en faveur d'une action commune en matière de diffusion et d'innovation technologique comme principale source de croissance économique. Nous avons discuté de mon travail de recherche et son intérêt pour mon travail m'a impressionné.

Il m'a invité à une réunion de planification d'une douzaine de chercheurs asiatiques quelques mois plus tard à laquelle il était avec Martin Bell de SPRU et qui portait sur les enjeux de la recherche et de la politique en matière de technologie et de développement en Asie. C'est seulement alors que j'en ai appris un peu sur le CRDI et SPRU, les deux grandes affiliations organisationnelles et les deux amours de la vie de Geoff. Mais je ne savais presque rien de Geoff, ou du CRDI ou de SPRU et je ne pouvais faire appel à Google pour m'en apprendre plus.

Notre intérêt commun pour le rôle des connaissances scientifiques et du changement technologique dans le développement économique a entraîné des engagements suivis et plus profonds – en Indonésie, en Corée et au Sussex et ensuite un réseau de recherche asiatique sur le sujet. Chaque activité élargissait mes perspectives et mes contacts avec les chercheurs du PST où Geoff, SPRU et le CRDI étaient souvent des dénominateurs communs. Lors du départ de Geoff du CRDI pour retourner au SPRU, je me suis joint au CRDI dans le programme qu'il avait mis sur pied et dont toutes les principales activités ont continué de recevoir ses conseils et son soutien.

Mes plus récents souvenirs de Geoff datent de l'évaluation que lui et moi avons faite du programme PST de l'UNESCO, suivie de réunions à Ottawa sur les femmes en sciences et de la très heureuse réunion à Lima en 2014 des membres et des associés des tout premiers travaux en PST financés par le CRDI que Francisco a évoqués.

Il y a de nombreuses façons de se souvenir de Geoff. En attendant les biographies plus officielles, les photos et la présentation PowerPoint de Francisco, la collection de documents de la bibliothèque du CRDI et les pensées de Brenda et de sa famille viennent enrichir nos souvenirs d'une formidable personne qui avait à cœur les enjeux du développement et

Ottawa that kept him making frequent trips across the Atlantic. I learned about IDRC. On further chats over tea and buns thoughts of working there nested wherever it is in the brain that logs possibilities.

When I switched out of a history thesis on eugenics it was Geoff who opened the door to policy-oriented topics.

The inevitable happened in 1979, on a last minute decision to attend the IDRC Seminar to report on the *United Nations Conference on Science and Technology for Development* (UNCSTD). Neill McKee, a friend from CUSO, then working as the Centre's filmmaker, told me 'my prof. from Sussex' was at the seminar. After another of our chats Geoff asked if I would consider applying for a position in the Science and Technology Policy Programme. I did and thank Geoff for translating the possibilities of those chats over tea in SPRU to the privilege of work with IDRC.

I was delighted when Keith brought Geoff back to the Centre as his special advisor on Science and Technology Policy and with the opportunity of working with him again.

Christopher Smart

For more of Geoff's days as a '[China Watcher](#)'

s'y est consacrée en adoptant des approches pas toujours à la mode et qui a eu une influence positive sur la vie de tant de personnes, y compris moi, pendant plus de quarante ans.

Amitav Rath

Pour moi, Geoff était un de ces mystérieux incontournables de la vie.

Je l'ai rencontré à la pause thé matinale obligatoire du SPRU où j'étais étudiant en 1970. Quand il a réalisé que j'étais « le Canadien », il m'a parlé du projet emballant en cours à Ottawa qui l'amenait à traverser l'Atlantique si souvent. J'ai découvert l'existence du CRDI. Au cours de nos bavardages subséquents autour d'un thé et de petits pains, l'idée d'y travailler s'est logée dans mon cerveau là où cet organe catalogue les possibilités.

Quand j'ai abandonné ma thèse en histoire sur l'eugénisme, c'est Geoff qui a ouvert la porte des sujets axés sur les politiques.

L'inévitable s'est produit en 1979 au séminaire du CRDI pour faire état de la *Conférence des Nations Unies sur la science et la technique au service du développement* (UNCSTD). J'avais décidé à la dernière minute d'y assister et Neill McKee, un ami de CUSO alors cinéaste du CRDI, m'a dit « mon prof du Sussex » assiste au séminaire. Après une autre de nos cassettes, Geoff m'a demandé si j'envisagerais de poser ma candidature à un poste dans le Programme sur la politique scientifique et technologique. Je l'ai fait et je remercie Geoff d'avoir traduit les possibilités de ces bavardages autour d'un thé au SPRU en privilège de travailler au CRDI.

J'ai été enchanté lorsque Keith a ramené Geoff au Centre à titre de son conseiller spécial en matière de politique scientifique et technologique et m'a ainsi donné l'occasion de travailler avec lui encore une fois.

Christopher Smart

Pour en apprendre davantage sur Geoff le '[spécialiste des questions chinoises](#)'